

## Le Temple, espace sacré.

### Le Temple, espace sacré.

V.:M.: et vous tous mes F.: en vos grades, degrés et qualités.

Le sujet sur lequel il m'appartient de plancher ce Midi nous amène en et sur ce territoire tridimensionnel.

Le Temple est un espace territorial particulier.

Comme chacun d'eux, il est défendu.

Le territoire d'un pays est protégé par un système défensif et de filtrage des visiteurs (armée, police, douanes).

Celui du Temple est gardé et protégé par le F.: Couvreur qui ne laisse accéder que les F.: dûment tuilés.

Sur un territoire défini, il règne des règles qui ne s'appliquent que sur ce territoire.

Par exemple en Angleterre, on roule à gauche et les animaux ne peuvent entrer qu'après une période de quarantaine.

Dans l'enceinte sacralisée du Temple, on se déplace, s'exprime, se tient selon certaines règles.

Ne peuvent y accéder que les F.: maçons.

Pour que l'enceinte du Temple acquière toutes ses qualités territoriales, il faut que s'accomplisse un rituel qui va sacraliser l'espace occupé. Il s'agit de l'ouverture des Travaux. Ce n'est qu'après cette étape cruciale que toutes les règles d'expression, de circulation, ... sont d'application.

Après la fermeture de ces mêmes Travaux, elles cesseront.

Dans les éléments importants du rituel, relevons l'allumage des 3 cierges sur les 3 piliers représentant la sagesse, la force et la beauté, l'éclairage progressif du Temple et la mise en place des 3 grandes lumières maçonniques.

Le Temple est un lieu sacré où règne la Lumière, par son orientation Orient - Occident, il représente le couloir qui mène des ténèbres à la lumière et les maçons, cheminent vers la lumière.

Du Temple, il n'y a qu'un pas jusqu'à la Loge, j'ai tenté de ne pas toucher à cette notion mais comment évoquer une maison sans dire au moins qu'elle est conçue pour des habitants et pour la vie qu'ils y mènent?

L'homme a vécu pendant des millions d'années, en tribus, en petits groupes.

La Loge en est une variante sociale. La Loge est formée par les Maçons qui la constituent. C'est une entité collective avec sa vitalité, son "esprit" particulier (in Jules Boucher, LA SYMBOLIQUE MACONNIQUE, pour citer un classique, page 77).

Nous avons nos emblèmes, uniformes, hymnes, . au même titre que ceux d'une nation.

Nous formons ce que nous pouvons qualifier une pseudo tribu avec son gouvernement (V.:M.:, Surveillants, Orateur, Secrétaire, Trésorier) et des marques de déférences envers les anciens. Les dimensions plus raisonnables font qu'humainement on s'y sent mieux que dans un très grand groupe où l'on a perdu son identité.

Au cour d'un territoire, on éprouve une impression de sécurité et de force.

Ce que je viens d'exposer s'applique aussi à la salle humide mais dans l'enceinte du Temple, il se passe quelque chose de plus. Il y règne une part d'immatériel.

Le G.A.D.L.U. .

Il tient un rôle symbolique mais il est possible d'en faire un "super père".

## Le Temple, espace sacré.

Faisons comme si en ce lieu, donc ici, maintenant, quelque chose nous dépasse.

Ne puis-je pas au delà de la référence de la tribu pousser jusqu'à la référence à la famille ?

J'ai évoqué le père mais je puis aussi évoquer la mère. Ne disons nous pas notre "Loge Mère" ? C'est-à-dire celle qui nous a enfanté, qui nous a fait naître à la Vraie Lumière. La famille est essentiellement une unité d'élevage et dans le Temple, nous venons nous former et y retrouver nos F: . . Au même titre que dans une cellule familiale.

Quelles sont les limites de cet espace territorial, comment est-il découpé ?

Le Temple considéré globalement, constitue un espace différent des espaces du monde profane.

Si la salle au-delà du parvis est dite "humide", il peut pleuvoir des sujets profanes, on peut supposer que dans l'enceinte du Temple, il fait secret.

Dans ce lieu protégé des éléments profanes, cet Athanor, le maçon vient opérer sa transformation progressive grâce à l'exercice de l'Art Royal.

Mais l'espace dans lequel cela se passe a pour sa part l'art de dérouter.

Sa forme est un carré long mais il va de l'Occident à l'Orient, du Septentrion au Midi et du Nadir au Zénith car la Franc-Maçonnerie est universelle.

Bref, le Temple concret a beau être limité dans l'espace, ma Loge, mon Atelier sont symboliquement liés à d'autres loges, d'autres ateliers et aux autres formes de la maçonnerie.

Si nous regardons du centre du Temple, nous concevons toute une sphère dont les seules limites sont notre perception, notre imagination. Le Temple est à l'image du Cosmos, infini (in Jules Boucher, LA SYMBOLIQUE MACONNIQUE, page 79).

Il est la réplique terrestre des archétypes célestes et des images cosmiques (in DICTIONNAIRE DES SYMBOLES, page 935, Robert Laffont / Jupiter, 1982)., il est au moment du rituel, le centre subjectif de la Franc-Maçonnerie universelle.

Dans le territoire du Temple, il y a aussi des sous-territoires particuliers réservés aux titulaires des différents grades:

Le septentrion lointain pour les A:., le midi proche pour les C:., le reste du septentrion et du midi, excepté les plateaux pour les M:., les pupitres, sièges, plateaux réservés pour les Officiers et le V:.M:. . Ces emplacements portent des signes particuliers selon leur titulaires. Par exemple, 3 marches pour le plateau du V:.M:., 2 pour celui du 1er Surv:. , 1 pour celui du 2ème Surv:. .

Au niveau des couleurs, si l'Orient est tapissé de rouge, le reste du local est tapissé de bleu.

La couleur rouge correspondrait à un type d'atelier de perfectionnement, ce qui n'est pas sans rappeler mon explication du début d'exposé à propos du cheminement vers la vraie Lumière.

Après que l'homme ait fait le tour du Temple, l'erreur serait qu'il s'arrête.

Ce serait perdre de vue le Temple dans l'homme.

Pourquoi ce point de vue ?

Il y a tout d'abord des éléments exotériques et religieux qui nous y invitent.

## Le Temple, espace sacré.

Tout d'abord dans l'Évangile de Jean 4 versets 21 à 25.

Jésus y rencontre la Samaritaine. Il lui demande à boire. Double étonnement de la femme "Comment ose-t-il lui adresser la parole, elle qui est une femme (être inférieur dans l'Antiquité et qu'on ne pouvait aborder que par un intermédiaire connu d'elle et qui plus est une schismatique, une Samaritaine qui prétend, comme tous les siens, que l'on doit prier non sur le mont Sion à Jérusalem mais sur le mont Garizzim. Réponse de Jésus "Si tu savais qui je suis, c'est toi qui m'aurait demandé de l'eau ... VIVE!" La femme lui demande s'il prétend être plus grand que leur patriarche commun, Jacob, qui a creusé ce puits ... . Jésus veut amener cette femme à un niveau supérieur "Appelle ton mari!" Piégée, cette femme qui a eu cinq maris et qui vit en concubinage avec un sixième, demande alors, soit pour détourner la conversation de sa vie privée, soit parce que cela a de l'importance pour elle, si ce sont les Samaritains ou les Juifs qui ont raison. Jésus répond que ce sont les Juifs mais que CE DEBAT EST D'ORES ET DEJA DEPASSE CAR L'HEURE VIENT OU IL FAUT PRIER "DANS LE SOUFFLE ET LA VERITE. Et il ajoute: "DIEU EST SOUFFLE, ET CEUX QUI ADORENT, C'EST DANS LE SOUFFLE ET LA VERITE QU'ILS DOIVENT ADORER!"

Le sens de ce texte, selon moi, est le suivant. Une fois qu'on est devenu disciple du Christ, on reçoit le souffle qu'il transmet, le "Souffle Saint".

On devient le temple de ce Souffle. Il suffit dès lors de prier en soi comme dans un temple, puisque le "Souffle Saint" est en soi. Et il devient tout à fait inutile d'aller encore prier au temple, comme le prescrivait la religion juive. Saint Jean inaugure ici un nouveau type de religion, UNIVERSELLE et non plus NATIONALE, LOCALE.

Ainsi déjà résumé du macrocosme, le Temple est aussi l'image du microcosme : il est à la fois le monde et l'homme. Le corps ou l'âme sont le Temple du Saint-Esprit (1 Cor. 6,19) et inversement, le Temple est aussi le corps de la Personne Divine (« Il parlait du Temple de son corps », Jean 2,21).

J'ai parlé tout à l'heure d'un apprentissage de l'Art Royal, j'ai évoqué la condensation des archétypes divins qui s'opèrent dans l'enceinte du Temple.

En fait, tout semble se dérouler simultanément sur plusieurs plans: Cosmique et universel, local (le Temple où je me tiens), individuel (le Temple en moi). Comme si le sacré, le numineux devait se fixer en différentes dimensions.

Chaque Maçon opère en lui un processus progressif de transmutation, de transformation. Ce processus peut-être ramené à la construction de son Temple intérieur, lieu que peut venir habiter le sacré, lieu où pourra s'effectuer un travail pur. Ce Temple là n'est pas achevé.

Aujourd'hui, j'ai l'impression d'être fragmenté, le puzzle de ma construction se précise, il me manque encore des pièces.

J'ai dit.

Pascal Riv